

Ps 139, Eph 6,15. Romains 12,1-3

Romains 12,1 : « Je vous exhorte donc, frères, au nom de la miséricorde de Dieu, à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu : ce sera là votre culte spirituel.

2. Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bien, ce qui Lui est agréable, ce qui est parfait.

3. Au nom de la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous : n'ayez pas de prétentions au-delà de ce qui est raisonnable, soyez assez raisonnables pour n'être pas prétentieux, chacun selon la mesure de Foi que Dieu lui a donnée en partage ».

L'exhortation de Paul aux Romains, que vous venez d'entendre, résonne comme en écho au **Psaume 139** où le psalmiste de Judée, inspiré, accompagné de sa lyre, s'en remet à Dieu en totale confiance et de tout son être.

Un aveu, pour introduite cette prédication, la méditation de ces textes m'a spontanément inspiré une prière, prière qui sera aussi la conclusion du message mais par laquelle je l'introduis cependant :

« Seigneur, voici mes yeux : je Te les donne...Je voudrais qu'ils ne voient que les choses que Tu veux qu'ils voient.

Seigneur, aide-moi à toujours regarder les choses que Tu veux regarder. Toi mon Dieu. Donne-moi d'éviter les choses que Tu ne veux pas regarder.

Seigneur, voici mes mains : travaille à travers mes mains, oui, travailler pour faire, pour réaliser ce que Tu veux faire et réaliser.

Seigneur, voici mes pieds : guide-les pour aller où Tu veux qu'ils aillent.

Voici, Dieu, je te donne la Seigneurie sur mon corps, l'intégralité, l'intégrité de mon être. »

Ainsi, revenons à Paul.

A son époque, Paul est un apôtre inquiet, ne connaissant que par ouï-dire cette nouvelle église, cette nouvelle ecclésiastie de Rome, Rome, Capitale de l'Empire romain. Rome où, dans les années 50 de notre ère, juifs et païens convertis au même Jésus-Christ ne parvenaient pas, aisément, à bien se comprendre. Simple à imaginer, n'est-ce pas, c'était, en effet, un véritable choc des cultures et des traditions religieuses que devait affronter cette communauté ecclésiastie chrétienne en formation néanmoins réunie autour du même message de Jésus de Nazareth.

C'est pour éclairer ces frères et sœurs, pour les aider à faire face à cette situation si difficile, voire conflictuelle, que Paul va rédiger pour eux d'abord, mais aussi, in fine, pour l'ensemble des communautés chrétiennes de l'Empire, sa lettre, un écrit fondamental reconnu par les Pères de l'Eglise comme par l'ensemble des théologiens, protestants notamment, comme la plus importante sur plan doctrinal. Par l'étude passionnée qu'en fera Martin Luther, elle sera même à l'origine de la Réforme protestante, celle qui nous rassemble ici, ce matin, autour de la Parole de Dieu. Luther considérait, en effet, cette épître aux Romains comme, je le cite : « **le cœur et la moelle de tous les livres de la bible...** » Rien que cela, chers frères et sœurs !

En ce début d'hiver 2021, alors que nous sommes toujours sous le coup de cette pandémie qui secoue le monde, bouscule les croyances, divise les opinions, parfois même les familles, alors même que les crises internationales et environnementales nous ébranlent et nous inquiètent, voici bienvenue l'**exhortation** de Paul que nous venons d'entendre.

Elle nous invite, en vérité, à nous recentrer sur l'essentiel de notre lien à Dieu, sur les fondements de notre histoire personnelle avec Lui. Pas en tant que refuge contre les forces antagonistes, mortifères, parfois, de ce monde ! **Non**, cette exhortation est forte, intense, exigeante et n'a rien de romantique, car elle nous pousse à nous mettre en mouvement. Ainsi, particulièrement essentiel à entendre aujourd'hui, ici. Je pense qu'elle pourrait et qu'elle le peut, nous servir de guide tout au long de notre pratique religieuse, de notre vie communautaire, et spécialement en ces temps, face à ces crises auxquelles nous sommes confrontés.

Alors, revisitons un moment cette exhortation.

Paul nous invite à présenter notre corps en « **sacrifice vivant** ».

Vous devez sentir combien les mots sont forts, n'est-ce pas ? Sommes-nous, en réalité, prêts à **sacrifier** nos vies, suis-je prêt à sacrifier ma vie ? Car, quel sens cela peut-il avoir pour chacune et chacun d'entre nous ? Que veut donc dire : **sacrifier sa vie** ?

Paul esquisse une réponse : « **sacrifier sa vie de par la miséricorde de Dieu** ».

A noter que juste avant les versets qui nous occupent, au chapitre 11 de cette même lettre, versets 30 à 36, Paul a célébré l'infinie profondeur de l'amour et de la compassion de Dieu. C'est donc « **parce-que Dieu nous a aimé le premier** », sans conditions, que Paul exhorte, en retour, au sacrifice vivant. En réalité, répondre à l'amour par l'amour.

En sacrifiant sa vie à Dieu, il ne s'agit donc en aucun cas d'une souffrance, d'une torture qu'on s'infligerait, il ne s'agit pas d'immoler, comme dans la première Alliance ! Au contraire, ce que Dieu attend de nous en réponse à sa compassion et à son amour, **c'est l'intelligence, celle du culte spirituel**. Le culte spirituel ou un culte rendu à l'Esprit Saint ou vivre et consacrer sa vie à Dieu.

Un service appelé à être celui de la vie, ou plus précisément celui d'une vie nouvelle : un service de la sainteté et de l'amour de Dieu. Oui, il nous faut, je cite : « **être agréable à Dieu** ».

Paul s'explique : ne pas être comme le monde nous y invite, ne pas succomber à ses modes, à ses mirages, à ses artifices, à ses mensonges. Renouveler son intelligence, c'est-à-dire discerner, sans relâche, ce que **la Parole de Dieu cherche à me dire, à te dire, à nous dire**. Ce qui fait de chaque chrétien un acteur engagé dans le monde contemporain pour témoigner, pour militer et, au final, pour rendre présent le Christ vivant dans une Société, au Danemark comme ailleurs, largement déchristianisée. Paul nous appelle, ici, à être une Eglise confessante, active et solidaire. A réfléchir !

Puis, Paul parle « **discernement** » : discerner c'est à dire reconnaître ce qui est bien, ce qui est agréable à Dieu, ce qui est parfait. Je dois donc devenir moi-même « **bon, agréable à Dieu, parfait** ». Oui, concrétiser, incarner la Parole de Dieu dans mon âme et dans mon corps. Car ce n'est pas un sacrifice intellectuel que Dieu attend de moi. C'est, par mon corps, avec ses membres divers, que j'agis. En l'offrant à Dieu en sacrifice vivant, œuvrer non plus pour le péché, pour le mal mais pour la sainteté. Et par là je m'implique dans l'histoire du Royaume de Dieu, du Monde nouveau amorcé en Christ, je participe de sa venue parmi nous et je la rends possible.

Mais, attention, bien loin d'une mutilation ou d'une souffrance, donc, ce que Dieu me demande est offrande et accomplissement. Quelle confiance, quel amour de sa part !

Mais ce sacrifice, il nous faut le faire dans l'humilité, en ne se prenant surtout pas pour le meilleur ou meilleur que l'autre.

Je cite : « **n'ayez pas de prétentions au-delà de ce qui est raisonnable ou soyez raisonnable et ne soyez pas prétentieux** ! » Eh oui, c'est le piège où il ne faut pas tomber ! L'orgueil de la sainteté ! Tout simplement, Paul demande à ses frères et sœurs, de ne pas trop en faire ! Oui, vous avez bien entendu. N'est-ce pas déroutant ?

Paul fait là allusion au conflit entre païen convertis et juifs convertis. Qui étaient les « **vrais, les meilleurs** » disciples ? Qui avait le mieux compris Jésus et son message ? De qui était-il le plus proche ? Qui avait raison dans ses affirmations ? Quel était le « **vrai** » culte ? Nous invite-t-il à douter de nous-même ? Oui, sans doute. Le poète, philosophe et chrétien engagé, Miguel de Unamuno écrivait : « **une foi qui ne doute pas est une foi morte** ». Pensez, par exemple, à Job, à la Foi combien solide, dont l'esprit était habité par de nombreux questionnements, de doutes et de remises en cause.

Cette situation d'il y a 2000 ans et plus, elle nous est aussi, ô combien familière, dans bien des domaines, reconnaissons-le humblement !

Pour dépasser cela, Paul nous propose un chemin : Que chacune et chacun, fasse selon ses moyens, à savoir selon « **la mesure de Foi que Dieu lui a donnée en partage...** » Cette notion de « **mesure de foi donnée par Dieu** » donne à cette exhortation au sacrifice toute sa force : **ce sacrifice, c'est le culte raisonnable. Le seul vrai culte.** Tout mon être en marche, oui, mais l'être que Dieu m'a offert d'être, dans ses forces et dans ses faiblesses : « **simul justus, simul peccator** », « **toujours juste et toujours pécheur** » mais éternellement aimé et gracié, pardonné par Dieu, comme le relève Luther, à la suite de Paul.

Ainsi, cessons d'être juges, prétentieux, intégristes dans nos positions ou nos idées au risque même de devenir des terroristes de la Foi. Soyons intelligents à l'écoute de la Parole de Dieu, et humbles à la fois : c'est lui qui a mesuré ce que chacune et chacun de nous a reçu en partage. Frères et sœurs, les chemins sur lesquels le Christ nous conduit tout au long de notre vie humaine ne sont ni des chemins de présomption, ni de prétention, encore moins d'autorité. Ce sont les chemins de la douceur. Jésus de Nazareth, à jamais vivant est pour nous et pour le monde une immense caresse.

Ainsi, « **Seigneur, voici mes yeux : je Te les donne. Je voudrais tant qu'ils ne voient que les choses que Tu veux qu'ils voient.**

Seigneur, aide-moi à toujours regarder les choses que Tu veux regarder, Toi mon Dieu. Donne-moi d'éviter les choses que Tu ne veux pas regarder.

Seigneur, voici mes mains : travaille à travers mes mains, oui, travaille pour faire, pour réaliser ce que Tu veux faire et réaliser.

Seigneur, voici mes pieds : guide-les pour aller où Tu veux qu'ils aillent.

Voici, Dieu, je te donne la Seigneurie de mon corps, l'intégralité, l'intimité, toute l'intégrité de mon être.

Sonde-moi, Dieu, et connais mon cœur ! Epreuve-moi et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie et conduis-moi sur la route de l'Éternité »

Frères et sœurs, dans cette offre de votre vie à Dieu, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entier, et que tout votre être, votre esprit et votre corps, soient conservés irréprochables lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Et, comme nous y invite l'épître aux **Ephésiens**, en clin d'œil : « mettez **pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix** » !

Amen

Pasteur Olivier Richard-Molard – 14 novembre 2021